

Žena a kočka

Paul Verlaine

Navečer v matné záři svíce
se svojí kočkou hrála si;
ruka se zvedá tlapce vstříce,
jak spolu žertem zápasí.

Čepele nehtů – falešnice ! –
té zbraně své i okrasy
ukryla v černi rukavice,
odkud je k boji vytasí.

I její družka potměšilá
naoko ostré drápy skryla;
d'ábel jim duše propojí...
A smích, ježž nikdo neochočí,
zažehl v přítmí v pokoji
světla čtyř fosforových očí.

Femme et chatte

Paul Verlaine

Elle jouait avec sa chatte,
Et c'était merveille de voir
La main blanche et la blanche patte
S'ébattre dans l'ombre du soir.

Elle cachait - la scélérate ! -
Sous ces mitaines de fil noir
Ses meurtriers ongles d'agate,
Coupants et clairs comme un rasoir.

L'autre aussi faisait la sucrée
Et rentrait sa griffe acérée,
Mais le diable n'y perdait rien...
Et dans le boudoir où, sonore,
Tintait son rire aérien,
Brillaient quatre points de phosphore.